a Brevanne le 23e mars 1769.

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

n° 42

Monsieur

je suis très flatté d'avoir remporté la palme
sur tous les autres concurens et d'avoir obtenu
le suffrage de l'Academie, mon but principal
est de lui plaire; il ne manqueroit plus pour
ma gloire, que l'applaudissement du public
qui auroit été instruit par la voye des gazettes,
du prix que j'aurois remporté; je serois pleinement
satisfait si par une marque de distinction, l'Academie
vouloit bien meler mon nom avec ceux qui ont été
couronnés. je ne puis sçavoir que par votre
complaisance le jugement que l'Academie a
porté en particulier de chacun de mes memoires
et observations, si vous vouliez bien m'en dire un mot,
je vous serois toujours plus obligé.

ARC 60 d. 1 n° 42

je ne travailleray plus pour le grand prix, je vais m'occuper serieusement a refondre en un mes deux memoires sur le Charbon et a meriter de l'Academie un titre glorieux; si j'avois pu ressentir quelque peine de n'estre pas couronné, La qualité d'academicien associé a une compagnie si respectable me feroit bien oublier de vaines disgraces; est il necessaire que je previenne l'Academie; je vous prie, Monsieur, de continuer a me soutenir de l'honneur de votre protection pour parvenir a un terme si flatteur; c'est alors que je m'occuperay de travaux encore plus nobles.

une faveur nouvelle est pour moy un autre prix qui me fait honneur et que je conserveray precieusement; c'est votre portrait que je feray decorer et que je placeray dans le plus bel endroit de ma maison, je le presenteray comme une marque de votre bienveillance.

j'ay fait votre Commission auprès de Monsieur
L'abbé de Morimond qui est fort sensible a votre
souvenir, il vous assure de ses Civilités et ma
felicité.

j'ay L'honneur d'estre avec autant de Respect
que de reconnoissance

Monsieur

votre très humble et
très obéissant Serviteur
Chambon